

## WIRRMANN (Benoît), De bois et d'étain : cinq siècles d'orgues dans la vallée de Kaysersberg

Société d'histoire du canton de Lapoutroie-Val d'Orbey, 2014, 207 p.

**Fabien Baumann**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2339>

DOI : 10.4000/alsace.2339

ISSN : 2260-2941

### Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 541-542

ISSN : 0181-0448

### Référence électronique

Fabien Baumann, « WIRRMANN (Benoît), De bois et d'étain : cinq siècles d'orgues dans la vallée de Kaysersberg », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 09 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2339> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2339>

---

Tous droits réservés

aux années 50 et 60, en passant par la Révolution, le XIX<sup>e</sup> siècle français, la période wilhelminienne et les années 20 et 30.

Les dessinateurs anonymes y côtoient les plus grands artistes alsaciens du XX<sup>e</sup> siècle comme Edouard Welter, Martin Feuerstein, Paul Kaufmann, Georges Ritleng, Charles Spindler, Jacqueline Verly, Pierre Nuss, Ernest Schmitt, Robert Gall...

La présentation chronologique permet d'entrevoir l'évolution iconographique. On regrettera l'absence d'analyse des scènes, notamment pour les premières, représentant Adalric délivré des affres du purgatoire par les prières de sainte Odile agenouillée devant un autel ; le miracle de la source que la sainte a fait jaillir ou les yeux rappelant le baptême par lequel elle a retrouvé la vue sont plus connus. Un rappel de l'histoire de ses miracles aurait été le bienvenu. On notera aussi l'évolution du décor qui peu à peu donne sa place au couvent et met en scène la sainte « au parapet ». On regrettera de ne pas y voir d'images plus récentes couvrant les cinquante dernières années d'un pèlerinage toujours bien vivant.

Souhaitons qu'il s'agisse là d'un début de collection, d'autres saints d'Alsace mériteraient le même type d'étude.

Gabrielle Claerr Stamm

WIRRMANN (Benoît), *De bois et d'étain : cinq siècles d'orgues dans la vallée de Kaysersberg*, Société d'histoire du canton de Lapoutroie-Val d'Orbey, 2014, 207 p.

Après avoir publié plusieurs ouvrages consacrés à la musique ainsi qu'aux musiciens, Benoît Wirrmann, en signant *De bois et d'étain, cinq siècles d'orgues dans la vallée de Kaysersberg*, sous l'égide de la Société d'Histoire du Canton de Lapoutroie - Val d'Orbey, propose une contribution originale et enrichissante, agrémentée de clichés pertinents de Marion Pedenon et mettant en avant le destin singulier de ces instruments de musique dans une zone géographique située au croisement des ères linguistiques romane et germanique. Les travaux consacrés aux orgues ne sont certes pas nouveaux : on connaît, notamment, les pléthores d'études biographiques et monographiques menées par Pie Meyer-Siat dans les années 1960-1980 et la bibliographie sélective présentée par Benoît Wirrmann rend bien compte de cette profusion. Mais le présent ouvrage est original par le parti pris adopté par l'auteur de diviser son étude de manière chronologique, en six parties distinctes allant des origines de l'implantation humaine dans la vallée jusqu'aux débuts du XXI<sup>e</sup> siècle. Nous apprenons ainsi que la première mention d'un orgue, en 1516, se trouve à Kaysersberg, tandis que le dernier instrument aménagé dans la vallée est celui de l'église d'Hachimette, en 2011. Entre ces dates extrêmes, près de cinq siècles d'histoire de l'Alsace défilent au fil des pages, et avec eux les nombreuses

évolutions de la facture d'orgue, tel le passage de la traction mécanique à la traction pneumatique, puis à la traction électrique, avant le retour à une facture plus traditionnelle – prônée par la « réforme alsacienne de l'orgue » – dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Pour le spécialiste, l'évocation de plusieurs périodes-clé comme la guerre de Trente Ans, la Révolution française, la sombre année 1917 ainsi que les combats de la Libération de 1944-1945 coule de source, mais c'est également le moyen de rappeler que la « petite histoire » de nos localités du vignoble et de la vallée rejoint très souvent la « Grande Histoire » et son lot de malheurs, de destructions, de reconstructions... et donc d'innovations.

L'orgue, d'abord produit par des facteurs lointains et réservé aux églises des villes de Kayserberg, Ammerschwihr et Kientzheim jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, finit par se « démocratiser » au siècle suivant ; il conquiert les couvents de la vallée (couvent d'Alspach, abbaye de Pairis et couvent des Franciscains de Kayserberg) ainsi que les localités environnantes. On constate ainsi qu'en trois cents ans, quasiment tous les facteurs présents dans la région ont œuvré dans cette partie de l'Alsace, qu'il s'agisse des Silbermann et des Waltrin au XVIII<sup>e</sup> siècle, des Stiehr et des Callinet au XIX<sup>e</sup> siècle, sans oublier les Roethinger, Schwenkedel, Muhleisen et Kern du siècle dernier. L'auteur, qui n'hésite pas à évoquer la biographie de ces célèbres familles et à les resituer dans leur contexte culturel, met d'ailleurs bien en avant l'existence, depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, de facteurs ayant fait souche au sein même de l'ère d'étude, tels la dynastie des Bergantz-Elckenbach d'Ammerschwihr, dont les opus sont présents du Nord au Sud de l'Alsace, ou bien Antoine Bois, seul organier ayant implanté son atelier au sein même de la vallée, à Orbey. En fin d'ouvrage, Benoît Wirrmann nous propose plusieurs index qui facilitent au lecteur la recherche d'un lieu, d'un nom propre ou d'un nom d'organiste (chose rare), ainsi qu'une très bonne chronologie des instruments et un glossaire technique bien à propos pour les profanes, l'orgue nécessitant l'emploi d'un vocabulaire spécifique parfois difficile à saisir. Il est cependant dommage que la partie consacrée aux sources et aux notes, placées en fin d'ouvrage, ne présente pas un plus long développement ; par exemple, on ne retrouve l'administration des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles que de manière épisodique à travers l'évocation des « experts » sollicités sous le *Reichsland*, alors que cette administration – qu'elle soit allemande ou française – disposait d'une marge de manœuvre considérable qui n'apparaît qu'en filigrane.

Fabien Baumann